

Comment ne plus être esclave, de soi-même, de Satan & du monde?

Je suis crucifié avec Christ ; et je ne vis plus, moi, mais* Christ vit en moi ; — et ce que je vis maintenant dans la chair, je le vis dans la foi, la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.

(Galates 2 verset 20)

Depuis la chute dans le jardin d'Eden, le péché a été introduit dans le monde, et les hommes, toute la race d'Adam (le premier Adam) sans aucune exception (donc toi et moi compris) sont devenus esclaves du péché, ce générateur de pensées et d'actes offensant Dieu, donc esclaves d'eux-mêmes (en tant que fils du premier Adam), et de Satan qui a pouvoir sur l'homme à cause de sa nature pécheresse, et par la même, vous et moi, en tant que fils du premier Adam, sommes aussi esclaves du système, appelé de monde, monde économique, industriel, artistique & religieux, dont Satan est le prince.

Voir aussi le message intitulé : "Le captif de l'homme fort lui sera enlevé ... (Esaïe 49 v. 25)" (texte n°15)

L'homme dans sa nature est dans cet état là jusqu'à son dernier souffle. Il n'y a aucun espoir pour lui d'en échapper. **La conversion, aussi réelle qu'elle soit, ne change rien, quand à la nature humaine. Le cœur naturel de l'homme, donc le vôtre et le mien, reste mauvais et ne changera jamais !** La religion essaie d'enseigner qu'il y a des ressources en invoquant jusqu'à l'amour de Dieu, pour que l'homme naturel soit transformé ! C'est faux, et ce sont ces faux enseignements qui font passer par des angoisses terribles des âmes sérieuses vraiment converties lorsqu'elles font l'expérience, en examinant leur cœur naturel, que celui-ci n'est pas changé ! Cela les conduit à douter de leur salut (*)

- voir le message intitulé : «Qui peut être absolument certain d'être sauvé pour l'éternité?» (texte n°20)

De fait ces âmes font l'expérience de ce croyant, dont l'apôtre Paul décrit l'état dans l'épître aux Romains :

... mais **moi** je suis **charnel, vendu au péché** ; car ce que je fais, je ne le reconnais pas, car ce n'est pas ce que je veux, que je fais, mais ce que je hais, je le pratique. Or si c'est ce que je ne veux pas que je pratique, j'approuve la loi, reconnaissant qu'elle est bonne. Or maintenant, ce n'est plus moi qui fais cela, mais **c'est le péché qui habite en moi**. Car je sais qu'**en moi, c'est-à-dire en ma chair, il n'habite point de bien** ; car le vouloir est avec moi, mais accomplir le bien, cela je ne le trouve pas. Car le bien que je veux, je ne le pratique pas ; mais **le mal que je ne veux pas, je le fais**. Or si ce que je ne veux pas, moi, — je le pratique, ce n'est plus moi qui l'accomplis, mais **c'est le péché qui habite en moi**. Je trouve donc cette loi pour moi qui veux pratiquer le bien, que le mal est avec moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu selon l'homme intérieur ; mais je vois dans mes membres une autre loi qui combat contre la loi de mon entendement et **qui me rend captif de la loi du péché** qui existe dans mes membres. **Misérable homme que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort ?**

(Romains 7 versets 14 à 24)

Si quant au cœur naturel, il n'y a aucune différence entre un vrai croyant, passé par une vraie conversion, et un homme, religieux ou pas, qui n'est pas passé par une vraie conversion, dans la vraie conversion même, **il y a une énorme différence, le vrai croyant possède la vie divine, l'autre ne la possède pas.**

Celui qui n'est pas passé par une vraie conversion, ne comprend pas exactement ce que veut dire le passage de Romains 7 cité plus haut. Surtout si cette personne est religieuse, elle aime entendre ce qui lui plaît, elle aime que l'on joue avec ses émotions, dans un cadre agréable, musical etc. ... et s'imagine, qu'elle aime Dieu de tout son cœur, son prochain comme elle-même, ... s'appuyant sur un jeu d'émotions que le Diable sait manipuler, depuis Caïn. Ces personnes sont confortées dans leur pensées par les faux serviteurs, se prétendant serviteurs de Dieu. Ces personnes ont alors l'illusion d'être sauvées, se basant sur les émotions qu'elle créent en elles-mêmes, elles font partie des cinq vierges folles de la parabole (*). Elle possède une lampe, à s'y méprendre, elles ont l'air croyantes, mais il n'y a pas d'huile, la vie divine stimulée par l'Esprit Saint, est absente !

- voir le message intitulé : «Voici l'Époux ; sortez à sa rencontre!» (texte n°5)

Ceci dit, nous ne parlons, à partir d'ici, que des personnes qui sont passées par une **vraie conversion**. La vraie conversion, in fine, c'est l'application **faite par Dieu à l'âme**, de l'œuvre accomplie à la croix par le Seigneur Jésus, et cela à l'âme qui s'est reconnue perdue devant Dieu, lui ouvrant le secret le plus profond de son cœur où se trouve ce mal mentionné plus haut, et qui **croit Dieu**, qui lui fait une absolue confiance, et ainsi par la foi, en réponse à la foi, Dieu lui donne **la vie éternelle**.

Dieu dit par Jérémie à Ebed-Mélec, l'Éthiopien :

... je te délivrerai,..., tu auras ta vie pour butin ; car tu as eu confiance en moi ...

(Jérémie 39 versets 17 & 18)

Lire aussi dans l'épître aux Hébreux (chapitre 11) tout ce qui est dit au sujet d'Abraham.

Lorsque dans le texte, nous utilisons le mot croyant, ou chrétien, il est implicitement parlé de personnes étant passées par une vraie conversion, et possédant la vie divine.

Nous allons maintenant nous entretenir de cette vie-là, **la vie nouvelle**, participant à **la nouvelle création**.

Dans la première création, Dieu a donné des lois, des ordonnances, auxquelles l'homme a l'obligation d'obéir, bien qu'il n'en ait pas la capacité à cause du péché en lui. L'homme est dans l'obligation de toutes les respecter! La dernière ordonnance de Dieu se trouve dans le livre des Actes des Apôtres au chapitre 17 où il «*ordonne maintenant aux hommes que tous et en tous lieux, ils se repentent*». La première ordonnance est relative au mariage en Genèse 2 au verset 24, et le Seigneur Jésus le rappelle en Matthieu 19 au verset 6 «*Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce donc que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas*». Cela est valable pour toute l'humanité, depuis Adam et Eve. L'homme, en tant que créature, est dans l'obligation de la respecter, mais que dire sur ce sujet, même parmi les chrétiens!

La lecture des épîtres aux Romains et aux Colossiens sont très instructives quant au thème qui nous occupe. Il sera utile au lecteur d'ouvrir sa bible et de lire ces deux épîtres. Cela l'aidera d'une part à mieux comprendre, et d'autre part à constater lui-même, comme le faisait les croyants de Bérée, qui examinaient chaque jour les écritures pour voir si les choses étaient ainsi. (Voir Actes 17 verset 11). La foi est dans la Parole de Dieu, pas dans ce qui est écrit ici, il faut s'assurer que c'est bien conforme aux écritures, il y a dans le monde tellement de faux prophètes, que cette remarque est de toute importance.

Dans l'épître aux Romains, l'apôtre nous donne des enseignements très utiles pour comprendre le thème de l'affranchissement, le passage d'esclave à l'homme libre, libéré de l'esclavage du péché, de lui-même, de Satan et du monde.

Dieu, dans les chapitres 1 à 3 fait toute une démonstration de la culpabilité de tout être humain, à quelque nation qu'il appartienne, et de son incapacité à répondre à la loi de Dieu :

«... nous avons ... accusé ... d'être tous sous le péché ... il n'y a point de juste, non pas même un seul ...» (chapitre 3 versets 9 & 10) ... «afin que toute bouche soit fermée, et que **tout le monde soit coupable devant Dieu**» verset 19 ... «nulle chair ne sera justifiée devant lui par des œuvres de loi, car par la loi est la connaissance du péché.» verset 20

Mais alors, l'apôtre Paul à partir de verset 21, ouvre **l'Évangile de la grâce!**

«Mais maintenant, **sans loi, la justice de Dieu est manifestée**, témoignage lui étant rendu par la loi et par les prophètes, **la justice, dis-je, de Dieu par la foi en Jésus Christ** envers tous, et **sur tous ceux qui croient** ; car il n'y a pas de différence, car tous ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu, **étant justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption** qui est **dans le christ Jésus**, lequel Dieu a présenté **pour propitiatoire**, par **la foi en son sang**, afin de montrer sa justice à cause du support des péchés précédents dans la patience de Dieu, afin de montrer, dis-je, **sa justice** dans le temps présent, en sorte qu'**il soit juste et justifiant celui qui est de la foi de Jésus.**»

Voilà le point de départ!

Au chapitre 4, Dieu nous parle par l'apôtre Paul, du principe de la foi:

«c'est sur le principe de [la] foi, afin que ce soit selon la grâce» (verset 16) ... «ce qu'il a promis, il est puissant aussi pour l'accomplir. C'est pourquoi aussi cela lui a été compté à justice. Or ce n'est pas pour lui seul qu'il a été écrit que cela lui a été compté, mais aussi pour nous, à qui il sera compté, **à nous qui croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur, lequel a été livré pour nos fautes et a été ressuscité pour notre justification.**» (versets 24 & 25)

Et au chapitre 5:

«Ayant donc été **justifiés sur le principe de la foi**, nous avons **la paix avec Dieu par notre seigneur Jésus Christ**» (verset 1)

Puis l'apôtre en développe les résultats pratiques:

«Et non seulement cela, mais aussi nous nous glorifions dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la patience, et la patience l'expérience, et l'expérience l'espérance ; et l'espérance ne rend point honteux, **parce que l'amour de Dieu est versé dans nos cœurs par l'Esprit Saint** qui nous a été donné. Car **Christ**, alors que nous étions encore sans force, au temps convenable, **est mort pour des impies**. ... **Dieu constate son amour à lui envers nous**, en ce que, **lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous**. Beaucoup plutôt donc, **ayant été maintenant justifiés par son sang**, serons-nous sauvés de la colère par lui. Car si, étant ennemis, **nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils**, beaucoup plutôt, ayant été réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.» (Versets 3 à 10)

Ensuite Dieu, par la plume de l'apôtre Paul, nous parle de 2 «races» : la «race» d'Adam et la «race» de ceux qui sont dans le Christ Jésus :

«...comme par **un seul homme ...**» (**Adam**) «le péché est entré dans le monde, et par le

péché la mort, et qu'ainsi la mort a passé à tous les hommes, en ce que tous ont péché ...»
(Verset 12)

«Mais n'en est-il pas du don de grâce comme de la faute ? car si, par la faute d'un seul, plusieurs sont morts ...» (verset 15)

«... beaucoup plutôt la grâce de Dieu et le don ont abondé envers plusieurs, par la grâce qui est d'un seul homme, Jésus Christ.» (suite du verset 15)

«... Car comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été constitués pécheurs, ainsi aussi par l'obéissance d'un seul, plusieurs seront constitués justes ... comme le péché a régné par la mort, ainsi aussi la grâce régnera par la justice pour la vie éternelle par Jésus Christ notre Seigneur.» (versets 18 à 21)

Alors Dieu, par l'apôtre Paul, nous montre au chapitre 6 que le croyant est affranchi, il n'est plus esclave, il n'appartient plus au monde où la loi et le péché ont leur emprise, car:

«... nous sommes morts au péché ...» (verset 2).

Attention!

Dieu ne dit pas ici de nous faire mourir au péché, comme la religion l'enseigne ! Cela est impossible, Dieu ne demande jamais à l'homme ce qui est impossible, sans en donner les moyens! Il affirme que **nous le sommes, en vertu de la mort du Seigneur Jésus à la croix!** Il n'y a aucun effort à faire, Dieu a tout fait, **le Seigneur Jésus a tout fait**, il est entré dans la mort après avoir été abandonné de Dieu, après ces trois heures éternelles d'abandon sur la croix !

L'apôtre continue :

«...nous avons été ensevelis avec lui ... afin que comme Christ a été ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, ainsi nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.»
(verset 4).

« sachant ceci, que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit annulé, pour que nous ne servions plus le péché. Car celui qui est mort est justifié du péché. Or si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ, ayant été ressuscité d'entre les morts, ne meurt plus ; la mort ne domine plus sur lui. Car en ce qu'il est mort, il est mort une fois pour toutes au péché ; mais en ce qu'il vit, il vit à Dieu. De même vous aussi, tenez-vous vous-mêmes pour morts au péché, mais pour vivants à Dieu dans le christ Jésus.»
versets 6 à 11.

Se tenir soi-même pour mort au péché, ne veut pas dire se faire mourir au péché. La mort a eu lieu à la croix, elle ne doit plus avoir lieu. Se tenir soi-même pour mort, signifie **se tenir dans l'état dans lequel l'œuvre du Seigneur Jésus a placé ce vieil homme**, ce que je

suis moralement en Adam, c'est-à-dire dans la mort, **c'est une question de foi et pas d'action (attention, la religion enseigne le contraire), question de foi qui se traduit par des faits** (les œuvres de foi).

C'est la fin morale de l'homme naturel (le vieil homme) en tant que fils d'Adam, qui était soumis à la loi, mais le départ du nouvel homme, ayant la nature de Jésus, qui est lui sous le régime de la grâce:

"... le péché ne dominera pas sur vous, parce que vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce."(verset 14).

Le nouvel homme n'est plus esclave du péché, de lui-même (le vieil homme), de Satan (il n'a aucun effet sur le nouvel homme, il n'a aucun accès à la nouvelle création) et du monde (car étant en Christ, il n'est pas du monde, comme le Seigneur Jésus n'est pas du monde).

*«... ayant été affranchis du péché ...» verset 18 ... «maintenant, ayant été **affranchis du péché et asservis à Dieu, vous avez votre fruit dans la sainteté et pour fin la vie éternelle. Car les gages du péché, c'est la mort ; mais le don de grâce de Dieu, c'est la vie éternelle dans le christ Jésus, notre Seigneur.**»* Verset 22 & 23.

Alors vient au chapitre 7, l'exercice d'une âme, qui n'a pas encore bien compris ce que nous venons de voir, et qui traverse ce que nous avons évoqué au début de ce message.

Alors l'Évangile de la grâce continue au chapitre 8 :

*«Il n'y a donc **maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont dans le christ Jésus** ; car la loi de l'Esprit de vie dans le christ Jésus, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort ; car ce qui était impossible à la loi, en ce qu'elle était faible par la chair, **Dieu, ayant envoyé son propre Fils en ressemblance de chair de péché, et pour le péché, a condamné le péché dans la chair, afin que la juste exigence de la loi fût accomplie en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'Esprit.**»* (versets 1 à 4)

Voilà le nouvel homme, nouvelle création de Dieu, suite à l'œuvre de la croix, possédant la nature divine, la même que le Seigneur Jésus lui-même, il est rendu capable par l'Esprit de Dieu de marcher avec Dieu, sans contrainte, sans loi! Il n'a rien de commun avec le vieil homme qui est moralement mort!

Le croyant sait que la chair, le vieil homme habite en lui aussi longtemps qu'il est sur cette terre, mais ce vieil homme est moralement mort, c'est une question de foi, et d'agir en fonction de cette foi et en accord avec son objet. Ainsi le croyant ne s'occupe pas de ce vieil homme qui est mort, mais il vit ce que le nouvel homme vit, selon l'Esprit qui habite en lui.

Ainsi le croyant découvre un «monde» moral nouveau, qui n'a rien de commun avec le

monde dans lequel il vit corporellement.

La Parole lui confirme que:

«... la pensée de l'Esprit, **vie et paix** ... vous n'êtes pas dans la chair, mais dans l'Esprit ... si Christ est en vous, le corps est bien mort à cause du péché ... mais **l'Esprit est vie** ... si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, habite en vous, **celui qui a ressuscité le Christ d'entre les morts vivifiera vos corps mortels aussi, à cause de son Esprit qui habite en vous** ... tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, **ceux-là sont fils de Dieu** ... Car vous n'avez pas reçu un esprit de servitude pour être de nouveau dans la crainte, mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba, Père ! **L'Esprit lui-même rend témoignage** avec notre esprit, que **nous sommes enfants de Dieu**; et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, cohéritiers de Christ ... **je suis assuré** que ni mort, ni vie, ni anges, ni principautés, ni choses présentes, ni choses à venir, ni puissances, ni hauteur, ni profondeur, ni aucune autre créature, **ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, qui est dans le christ Jésus, notre Seigneur.**» (versets 6 à 39)

Voilà comment l'homme peut être libéré de l'esclavage du péché, de lui-même, de Satan et du monde.

Cela prend son point de départ à la croix, **lors de la vraie conversion**. C'est la part de tous les vrais croyants dès leur nouvelle naissance!

ATTENTION:

Il est important de faire la différence entre le péché **en soi** (la racine) et le péché **sur soi** (l'acte commis).

A ce sujet, et pour plus de précision lire le message intitulé: "Le péché en moi et le péché sur moi, nuance très importante!" (texte n°22)

Il est souhaitable que lecteur relise l'ensemble des textes dans sa Bible, et demande à Dieu de lui montrer, ce que ce texte a essayé de mettre en évidence.

Si des points ne vous paraissent pas clairs, n'hésitez pas à poser des questions via l'adresse email : bible@beauport.eu